

L'accueil et l'intégration des réfugié-e-s dont la PLOP est l'anglais dans la ville de Sherbrooke

Le rôle des réseaux et la place des communautés anglophones et francophones

Claude Charpentier, Université Bishop's
Stéphanie Fournier, Université Bishop's

En collaboration avec Michèle Vatz Laaroussi,
Université de Sherbrooke, Javorka Sarenac,
Jade Fauteux, Zahia Agsous, Shannon Lemay et
Chedly Belkhodja, Université Concordia



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY



Financement IRCC, Branche recherche et évaluation

SOMMAIRE DE LA PRÉSENTATION

- Immigration au Québec et à Sherbrooke : Statistiques
- Objectifs de la recherche
- Méthodologie et définition de termes
- Échantillon Sherbrooke
- Contextes d'accueil: organismes rencontrés
- Organismes rencontrés: constats
- Parcours de migration-intégration
- Trajectoires linguistiques des réfugié-e-s selon le statut
- Rapports des réfugié-e-s aux différents services et différentes communautés

IMMIGRATION au QUÉBEC et à SHERBROOKE



Au Québec...

POPULATION (recensement 2016):

CANADA : 34 767 250

QUÉBEC : 8 066 555

SHERBROOKE (VILLE) : 159190

NOMBRE, LANGUES CONNUES, QUÉBEC, IMMIGRANT/NON IMMIGRANT (recensement 2016) :

Immigrant : français seulement (6%), anglais seulement (2.5%), anglais et français seulement (9%), connaissance de plus d'une langue (87.5%)

Non-immigrant : français seulement (52%), anglais seulement (2%), français et anglais (37%), connaissance de plus d'une langue (46%)

PLOP, QUÉBEC, IMMIGRANT (recensement 2016, 2011 à 2016) :

Français : 68%

Anglais : 26%

Ni français ni anglais : 6%

ADMISSIONS RÉFUGIÉS RÉINSTALLÉS, QUÉBEC jan 2015-sept 2017) :

Plus de réfugiés privés (10985) que publics (5895)

Réfugiés privés : plus de la moitié parlent anglais (5525)

Réfugiés privés : plus parlent anglais (5525, connaissance anglais seulement (52%), 2012-2016) que français (575, connaissance français seulement (6%), 2012-2016)

Réfugiés privés : un peu moins de la moitié parlent ni français ni anglais (4515, 38% ne connaissent ni français ni anglais, 2012-2016)

Réfugiés publics : la majorité ne parle ni français ni anglais (3865, 69% ne connaissent ni français ni anglais, 2012-2016)

Réfugiés publics : plus parlent français (860, connaissance français seulement (15%), 2012-2016) qu'anglais (465, connaissance anglais seulement (8.5%), 2012-2016)

IMMIGRATION au QUÉBEC et à SHERBROOKE

À Sherbrooke...

CONNAISSANCE, LANGUES OFFICIELLES (recensement 2016) :

Français seulement : 55%

Français et anglais : 44%

Anglais seulement : 1.4%

Ni Français ni anglais : .7%

LANGUE MATERNELLE, SHERBROOKE (recensement 2016) :

Langue maternelle majoritaire, français : 140660

Minorité de langue officielle, anglais : 6215 (5.5% de pop totale)

Langue non officielle : 10255

Ne parlant ni français ni anglais (PLOP) : 1045

ADMISSION RÉFUGIÉS RÉINSTALLÉS, SHERBROOKE (RMR) (jan 2015-sept 2017) :

Plus de réfugiés privés (1290) que publics (840)

SHERBROOKE : PORTRAIT

- Ville regroupée (2001): 4 arrondissements (Fleurimont, Lennoxville, Rock-Forest/St-Élie/Deauville/Brompton, Jacques-Cartier/Mont Bellevue)
- Située à 147km Mtl, 237km Québec, 50 km frontière américaine
- 2 universités, 2 collèges, 5 écoles secondaires, 40 écoles primaires, écoles privées
- 6^{ième} plus grande ville du Québec
- L'une des trois plus grandes villes ciblées par la régionalisation de l'immigration
- Première ville regroupée à se doter d'une Politique d'accueil et d'intégration des personnes immigrantes (2004)
- Membre de la Coalition Canadienne des Municipalités contre le Racisme et la Discrimination depuis 2010
- A un Comité des Relations Interculturelles et de la Diversité (CRID) : mise en œuvre de plans d'actions en lien avec la Politique d'accueil
- L'une des villes du Québec accueillant le plus grand nombre de personnes réfugiées

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif de la

recherche Trajectoires de réinstallation de d'intégration des réfugié-e-s arrivé-e-s à Montréal et à Sherbrooke dans les cinq dernières années (i.e. Afghans, Bhoutanais, Irakiens, Pakistanais et Syriens), dont la PLOP à l'arrivée est l'anglais.

Objectifs

Comprendre et analyser les trajectoires d'intégration de réfugiés d'expression anglaise réinstallés au Québec

-Quelle place y prennent les organismes et réseaux de la communauté anglophone locale?

Saisir comment le statut de ces réfugiés et leur ville d'installation orientent leurs rapports avec les organismes et réseaux des communautés anglophone et francophone

Identifier les caractéristiques culturelles, sociales, religieuses des réfugiés et de leur trajectoire qui sont en lien avec des difficultés d'intégration ainsi que les stratégies qui favorisent la réussite de leur intégration

Comprendre pourquoi plusieurs de ces réfugiés quittent le Québec après leur première installation et quelle place pourraient prendre les organismes et réseaux de la communauté anglophone pour leur rétention

MÉTHODOLOGIE et DÉFINITION DE TERMES

Deux sites : Montréal, Sherbrooke

- Des entrevues individuelles avec des acteurs clés des organismes d'accueil et d'intégration des réfugié-e-s, ainsi que de groupes de parrainage, d'organismes communautaires, de réseaux et regroupements de partenaires en immigration, francophone et anglophone (**Total: 32**)
- Des entrevues individuelles avec réfugié-e-s réinstallé-e-s à Montréal et à Sherbrooke, sur leur parcours migratoire et d'intégration (**Total: 42**)
- Des outils de collecte des données spécifiques et originaux :
 - a) approche qualitative, entrevues semi-dirigées, synthèses-verbatims
 - b) la trajectoire langagière : *trajectoire d'apprentissage et d'utilisation des langues selon les domaines de la vie (santé, social, éducation, emploi, famille, etc), les étapes de la migration (pré-arrivée, installation, intégration) et de l'intégration, les services fréquentés et les communautés investies.*
 - c) la carte des réseaux langagière : *à remplir selon deux périodes, à l'arrivée et au moment de l'entrevue. Liens forts et faibles avec communautés francophone et anglophone, et avec la communauté d'origine*

ÉCHANTILLON SHERBROOKE

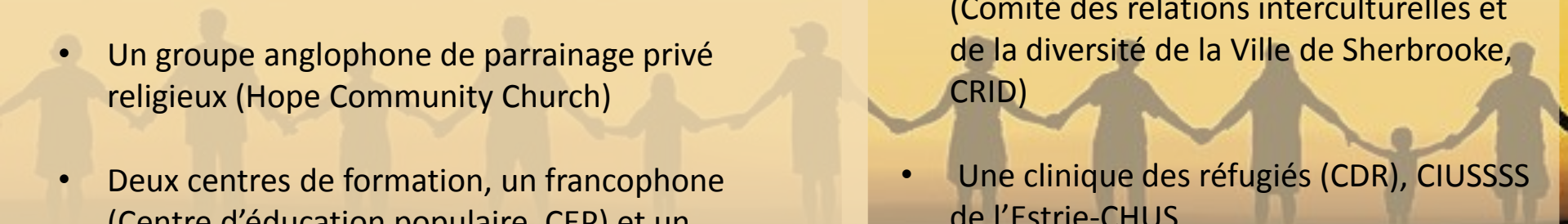
Total entrevues (15 octobre 2017)	Organismes	Réfugié-e-s	Total
Montréal	13	18	31
Sherbrooke	19 (14 organismes)	24	43
Total	32	42	74

Entrevues SHERBROOKE	Syrie	Afghanistan	Irak	Bhoutan	Autres	Total
Réfugiés parrainages privés	7	2	2		2 (Burundi, Rwanda)	13
Groupe focus réfugiés privés	4		2			6
Réfugiés publics			1	2	2 (Congo)	5
Total	11	2	5	2	4	24

Réfugiés	Sherbrooke
Privés	19
Publics	5
Autres	
Pays d'origine	
Syrie	11
Irak	5
Afghanistan	2
Bhoutan	2
Autres	4
Âge à l'arrivée	
18-25	5
25-35	5
35-50	4
50 ans et plus	
Durée de vie au Québec	
moins de un an,	1
de un à 3 ans	9
de 3 à 5 ans	1
plus de 5 ans	3
Situation familiale à l'arrivée	
Célibataire isolé	5
adulte avec ses parents- frères et sœurs,	4
parent d'une famille, en couple sans enfant.	4
	1

Profession avant le départ	
cadre-universitaire chef d'entreprise	1
professionnel, enseignant-e	3
technicien,	1
agriculteur-trice	
Commerçant-e	1
Au foyer	
Autre- étudiante	8
Niveau d'éducation à l'arrivée	
Universitaire,	6
Professionnel ou technique post-secondaire	1
secondaire,	5
primaire	1
sans scolarité	
Transit durant la migration	
Un ou plusieurs pays	14
Camp de réfugiés	4
Sans transit	
Sexe répondant-e-s	
Hommes	9
Femmes	6

CONTEXTES D'ACCUEIL : ORGANISMES RENCONTRÉS

- 
- Un groupe de parrainage privé religieux et ethnique (Église syriaque orthodoxe St-Ephrem de Sherbrooke)
 - Un organisme francophone de parrainage collectif (Association éducative transculturelle, AET)
 - Un organisme francophone d'accueil et de réinstallation pour les réfugiés publics (Service d'aide aux Néo-Canadiens, SANC)
 - Un groupe anglophone de parrainage privé interculturel (Bishop's/Champlain Student Refugee Sponsorship Project)
 - Un groupe anglophone de parrainage privé religieux (Hope Community Church)
 - Deux centres de formation, un francophone (Centre d'éducation populaire, CEP) et un anglophone (New Horizons Adult Education Centre)
 - Un organisme anglophone d'aide à la recherche d'emploi (Job Links)
 - Un groupe francophone de parrainage privé interculturel (Programme Étudiants Réfugiés, Université de Sherbrooke)
 - Un organisme anglophone pour formation professionnelle (Lennoxville Vocational Training Centre, LVTC)
 - Un organisme sociocommunautaire interculturel francophone (FCCE)
 - Un regroupement local de partenaires en immigration de la Ville de Sherbrooke (Comité des relations interculturelles et de la diversité de la Ville de Sherbrooke, CRID)
 - Une clinique des réfugiés (CDR), CIUSSSS de l'Estrie-CHUS
 - Un organisme communautaire anglophone pour femmes (Lennoxville & District Women's Centre, LDWC)

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

CONSTATS

OBJECTIF : COMMENT LE STATUT DES RÉFUGIÉS (PUBLIC/PRIVÉ) ET LEUR VILLE D'INSTALLATION (SHERBROOKE) ORIENTENT-ILS LEURS RAPPORTS AVEC LES ORGANISMES ET RÉSEAUX DES COMMUNAUTÉS ANGLOPHONE ET FRANCOPHONE?

- **Distinction entre accueil et intégration**
- **Pertinence de la connaissance de l'anglais**

« Je trouve que c'est important qu'ils apprennent le français. Notre vision c'est : il ne faut pas qu'ils pensent que c'est possible de se débrouiller en anglais au Québec. Ce n'est pas possible. Parce que s'ils ont cette vision-là, ils perdront l'intérêt d'apprendre le français. Les anglophones sont en minorité au Québec. Dans une situation de crise avec la personne immigrante, on va « switcher » en anglais ou n'importe quelle langue. Mais dans les situations normales, on va parler en français »

« Ici, à Sherbrooke, c'est un obstacle [de parler Anglais]. À Sherbrooke, il n'y a pas beaucoup de monde qui parle anglais; aussi, les réfugiés parlent l'anglais avec un accent étrange. Donc, la personne devant elle (Québécois), même si elle parle anglais, ne comprendrait pas ce que cette personne réfugiée dit. Mais il y a ceux qui comprennent, mais qui ne veulent pas répondre en anglais parce qu'on est au Québec. C'est peut-être un avantage à Montréal, mais pas ici à Sherbrooke »

« Au Québec, tu ne sors pas sans le français. Je ne comprends pas pourquoi ils envoient les immigrants qui maîtrisent l'anglais au Québec. Il faut les envoyer en Ontario »

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

- **Enjeux d'intégration des réfugié-e-s (PLOP anglais) sans intérêt spécifique et non prioritaires pour la Ville de Sherbrooke**

« On n'a pas beaucoup d'argent, donc on travaille sur les enjeux prioritaires. L'adaptation et l'intégration des immigrants qui parlent l'anglais au moment de leur arrivée n'est pas notre priorité pour le moment, mais j'ai le goût d'explorer »

- **Sous-utilisation des services anglophones par réfugié-e-s publics (PLOP anglais)**
- **Représentation sociale négative des réfugié-e-s (PLOP anglais) par organismes francophones**
- **La valeur ajoutée d'une connaissance de l'anglais dans la recherche d'emploi ne fait pas unanimité dans les milieux francophone et anglophone**

« C'est un non sens qu'on insiste sur le français alors qu'au moment de la recherche d'un travail, on exige l'anglais »

« C'est une contradiction que je ne comprends pas. Quand ils embauchent le monde, ils demandent l'anglais, mais après, ils ne se servent pas de l'anglais; ils ne donnent pas le service en anglais, je ne comprends pas! Je pense que c'est une problématique au niveau politique. On a la loi 101 et on est obligé d'utiliser juste français; c'est OK, mais de l'autre côté, une personne ne peut pas avoir de travail parce qu'elle ne parle pas anglais. Cela sert à quoi cette partie-là? Pourquoi tu exiges la deuxième langue si cela ne nous sert à rien? »

- **Différences dans le processus d'intégration selon l'âge des personnes réfugiées**

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

OBJECTIF : COMMENT LES GROUPES DE PARRAINAGE, ORGANISMES ET RÉSEAUX DE LA COMMUNAUTÉ ANGLOPHONE MINORITAIRE (CLOSM DE SHERBROOKE) S'INSCRIVENT-ILS DANS LES TRAJECTOIRES DE RÉINSTALLATION ET D'INTÉGRATION DES RÉFUGIÉ-E-S (PLOP ANGLAIS)? COMMENT SE FAIT LE LIEN AVEC LA LES ORGANISMES DE LA MAJORITÉ FRANCOPHONE?

- Proximité de la communauté anglophone est un facilitateur d'intégration (repère) pour réfugiés privés (PLOP anglais)
- L'engagement auprès de personnes réfugiées (parrainage privé religieux, collectif ou autre) dont la PLOP est l'anglais est bien ancrée au sein de la communauté anglophone
- Bien qu'existant, le référencement entre organismes et réseaux anglophones et entre organismes/réseaux/groupes francophone et anglophone se fait de façon plutôt informelle
- Bon réseau de bénévoles au sein de la communauté anglophone et de la communauté d'origine de la personne réfugiée« *They feel closer to the community that helps them, the one that will give them support when they need it* »

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

- **L'accès aux services offerts aux réfugié-e-s (PLOP anglais) par les organismes communautaires anglophones dépend d'une connaissance de l'offre de services disponibles**

« Once people know about the services offered, they can benefit from this good coordination. However, the big challenge is to reach out to the community in the first place, so there is still a lot of work to be done in this regard »

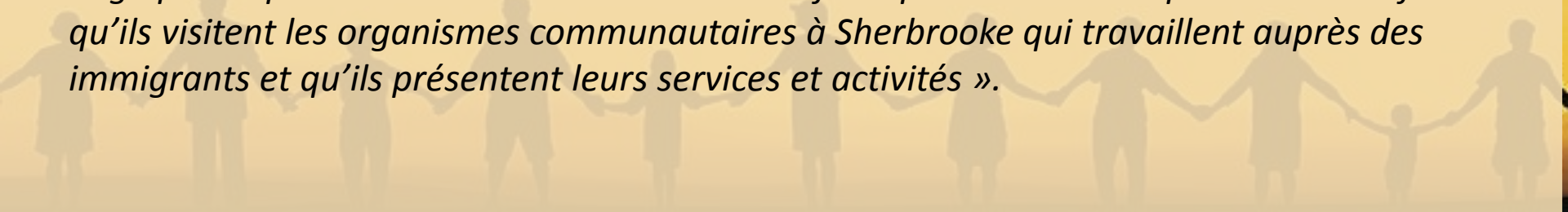
- **Pour les réfugié-e-s (PLOP anglais) la demande d'aide et l'accès aux services offerts par organismes anglophones d'aide aux réfugié-e-s se font de façon indirecte**
- **Distinction entre référencement et arrimage d'objectifs communs entre organismes anglophone et francophone est sporadique et difficile**

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

OBJECTIF : *QUEL RÔLE POURRAIT ÊTRE JOUÉ PAR LES ORGANISMES ET RÉSEAUX ANGLOPHONES DE SHERBROOKE AFIN DE FAVORISER LA RÉTENTION DES RÉFUGIÉS (PLOP anglais) EN RÉGION?*

- **Reconnaître et réconcilier les divergences d'opinion quant à la place des organismes anglophone et francophone s'inscrivant dans les trajectoires d'intégration des réfugié-e-s**

« La communauté anglophone pourrait faire la différence [dans la rétention des réfugiés (PLOP anglais)] mais il faut qu'ils sortent de l'ombre ». « Il faut que la communauté anglophone prenne l'initiative et se mobilise. Il faut qu'ils deviennent plus visibles. Il faut qu'ils visitent les organismes communautaires à Sherbrooke qui travaillent auprès des immigrants et qu'ils présentent leurs services et activités ».



ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

“If we could find some employers here in Lennoxville and with the help of a couple of organizations, we could show the government how it works. If we could find some employers who would be ready to give some language courses in the morning and then the refugees could work in the afternoon, have some self-esteem and provide for their family. The church could pay for a year and then, the company could hire them since they are already trained and there could be some subventions. You take care of the first family and when the second one comes, the first family is going to show them how it works”.

“There should be more programs to help them integrate in a job so they feel like they are contributing, that they have a raison d’être and that they are giving something back. It is worth noting that there are already a lot of structures in place –there is no need to create new ones (e.g. a new centre, etc.). What we need to do is increase funding to those structures that already exist so that they can develop further, and add new programs”.

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

- Arrimage nécessaire entre organismes francophone et anglophone
- Rôle central de l'emploi, de la communauté d'origine et de la langue dans la rétention des réfugié-e-s (PLOP anglais)
- Besoin de souplesse linguistique au sein d'établissements publics en lien avec l'utilisation de l'anglais

« Le français est très important, donc si les immigrants planifient de rester au Québec, il faut qu'ils apprennent le français. Donner le service en anglais est obligatoire mais en même temps, c'est obligatoire pour les immigrants d'apprendre le français ». « La mobilisation de la communauté anglophone ainsi que l'utilisation de l'anglais dans toutes les institutions peut être un avantage pour la rétention des immigrants à Sherbrooke ».

« Pour vivre au Québec, c'est essentiel de parler français mais...ça devrait être possible d'aider en français ET en anglais ». «C'est une richesse d'avoir les deux langues. C'est important d'accepter et de protéger le français au Canada et l'anglais au Québec ». « English is important and a lot of refugees know more English than French. Why don't we let them start with what they have instead of forcing them to learn French right away? »

ORGANISMES RENCONTRÉS : CONSTATS PRÉLIMINAIRES

- **Questionnement quant à la place des réfugié-e-s (PLOP anglais) au Québec :** « *Au Québec, tu ne sors pas sans le français. Je ne comprends pas pourquoi ils envoient les immigrants qui maîtrisent l'anglais au Québec. Il faut les envoyer en Ontario* »

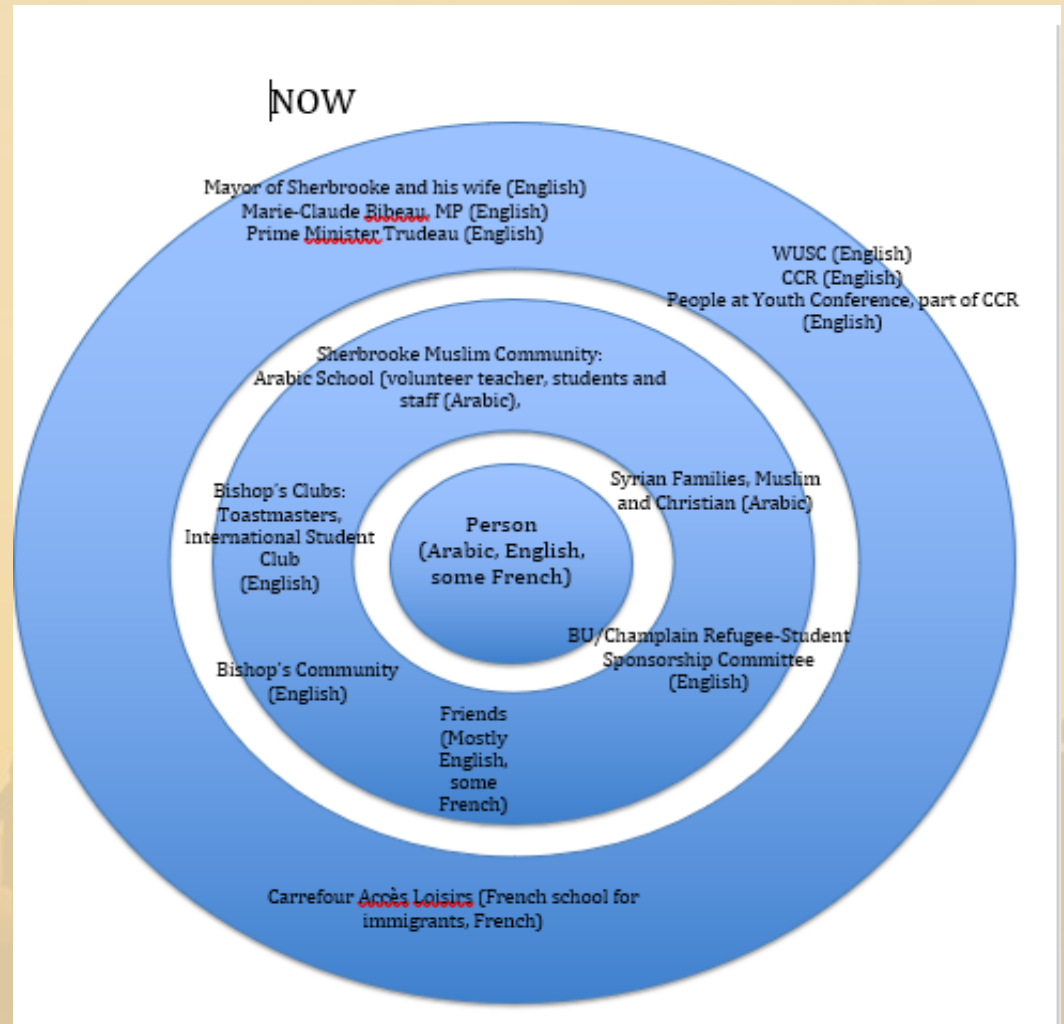
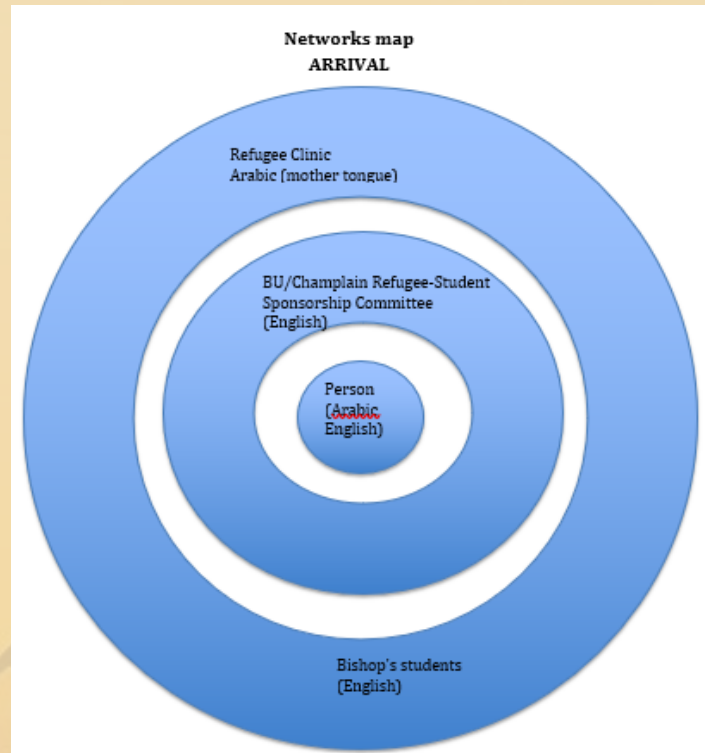


PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Réfugié syrien –
Parrainage privé
par Université

Year	2012	2013	2014	2015	2015
Events/ Steps	Left Syria, went to Malaysia	Left Malaysia, went to Jordan	Applied to WUSC	Obtained visa	Left Jordan for Canada
Key actors and organizations	By himself	Left by himself to join family	<ul style="list-style-type: none"> Found info by himself WUSC 	<ul style="list-style-type: none"> Process on his own WUSC helped with questions 	<ul style="list-style-type: none"> WUSC
English-French speaking	Spoke Arabic Studied English in Malaysia	Spoke Arabic Studied English and German	Application process in English	English	English
Year	2015	2016	2016	2016	2017
Events/ Steps	Arrived to Canada	<ul style="list-style-type: none"> Getting settled Started Semester Visit Clinic 	Summer French courses	<ul style="list-style-type: none"> Met Mayor, MP, PM Volunteer Arabic School 	Will attend conference in Manitoba
Key actors and organizations	BU/CRC Committee Bishop's University	<ul style="list-style-type: none"> BU/CRC Committee Bishop's University Refugee Clinic 	Carrefour Accès Loisirs (through BU/CRC Committee)	Sherbrooke community, Sherbrooke Muslim community	CCR
English-French speaking	English	English Arabic (clinic)	French	English Arabic (school)	English

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

- *Another key moment of my integration is when I started **using public transportation to go to Sherbrooke**. French language was a big challenge. The bus driver did not speak English. I did not know the area and needed someone to tell me which bus to use...”*
- *“When I go shopping, for example at the Carrefour de l’Estrie, people speak a bit of English but even then, it is not their first language. So it was also a bit difficult to communicate with them.”*
- *I felt close to the **English-speaking** community and some members of the **Syrian** community.*
- *“During the first 8 months here I did not meet anyone who speaks Arabic. During the French course in the summer, everyone was from Syria. That was the first time I met Syrians here”.*
- *I keep in touch with them. They are nice families, call me and invite me from time to time.*

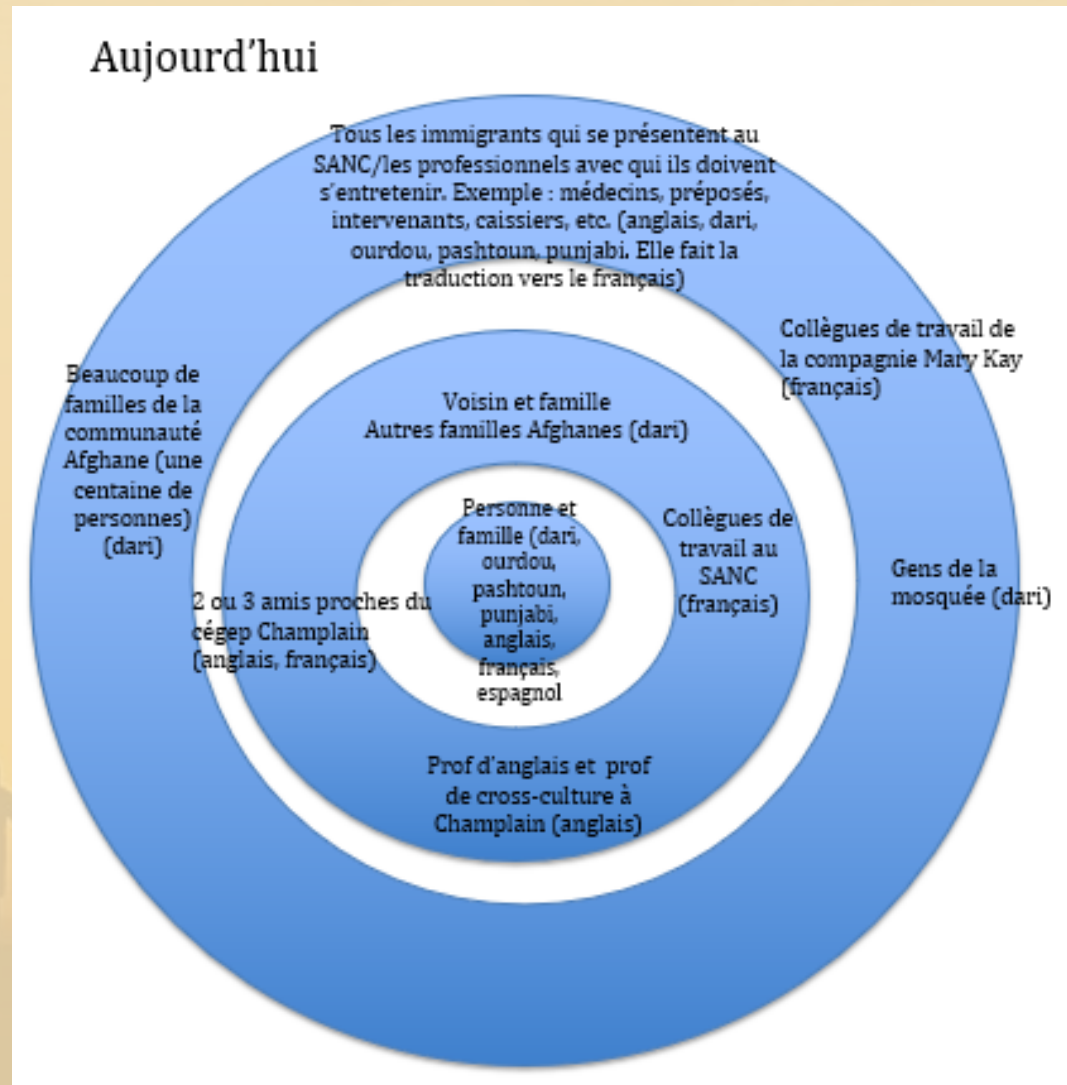
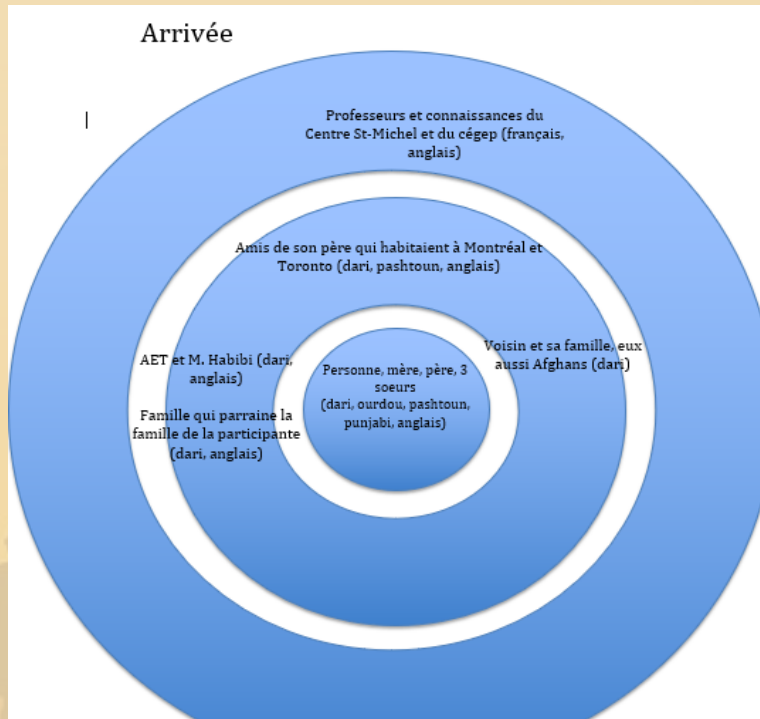
PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Réfugiée afghane
- Parrainage
privé collectif

Year	1992	Jusqu'à 2011	2006	2011	2011	2011-12
Events/ Steps	Quitté Afghanistan Arrivée au Pakistan	Études au Pakistan	Début procédures immigration au Canada	Visa reçu	Quitté le Pakistan, arrive au Canada	Francisation
Key actors and organizations	Seule avec famille	Famille École	AET M. Habibi	Famille, CIC, AET	AET Famille	Centre St-Michel
English-French speaking	Dari Père parlait Pashtoun	Études en anglais	Dari anglais	anglais	anglais	français

Year	2012	2012	2012	2014	2015
Events/ Steps	Décès du père	Clinique des réfugiés	Éducation secondaire	Études au cégep Champlain	Emploi au SANC
Key actors and organizations	Famille	Participante, Clinique	Centre St-Michel	Famille, CIC, AET	SANC
English-French speaking	Hôpital : français	français	français	anglais	français anglais langues de traduction

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

- *La concierge de l'immeuble où nous habitons à Sherbrooke ne voulait pas parler anglais. Elle était très gentille, mais insistait sur le fait de ne pas nous parler en anglais pour que nous apprenions le français. Elle communiquait avec nous avec des signes. Le jour où nous avons pu parler français avec elle (un an plus tard), elle s'est mise à nous parler en anglais.*
 - *Environ huit mois après notre arrivée, papa a été hospitalisé. La communication avec les professionnels de l'hôpital (spécialement les infirmiers) était très difficile parce que les infirmiers ne comprenaient pas l'anglais. Ils étaient très gentils et courtois mais ne connaissaient pas la langue. Il n'y avait qu'une seule infirmière qui comprenait l'anglais et elle n'était pas toujours présente. On a dû demander à des amis de venir faire la traduction vers le français.*
 - *Maman ne connaissait pas l'anglais. Papa, lui, parlait couramment anglais (il connaissait 7-8 langues, comme nous, ses enfants). Il était impatient à cause de sa maladie et ne pouvait faire beaucoup d'efforts pour expliquer ce qui n'allait pas. Il est décédé en juin 2012.*
- *Encore aujourd'hui, je me demande si sa mort aurait pu être évitée sans la barrière de langue ou si nous avons été au courant de l'existence de la clinique des réfugiés.*

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Réfugié syrien –
Parrainage privé
groupe religieux

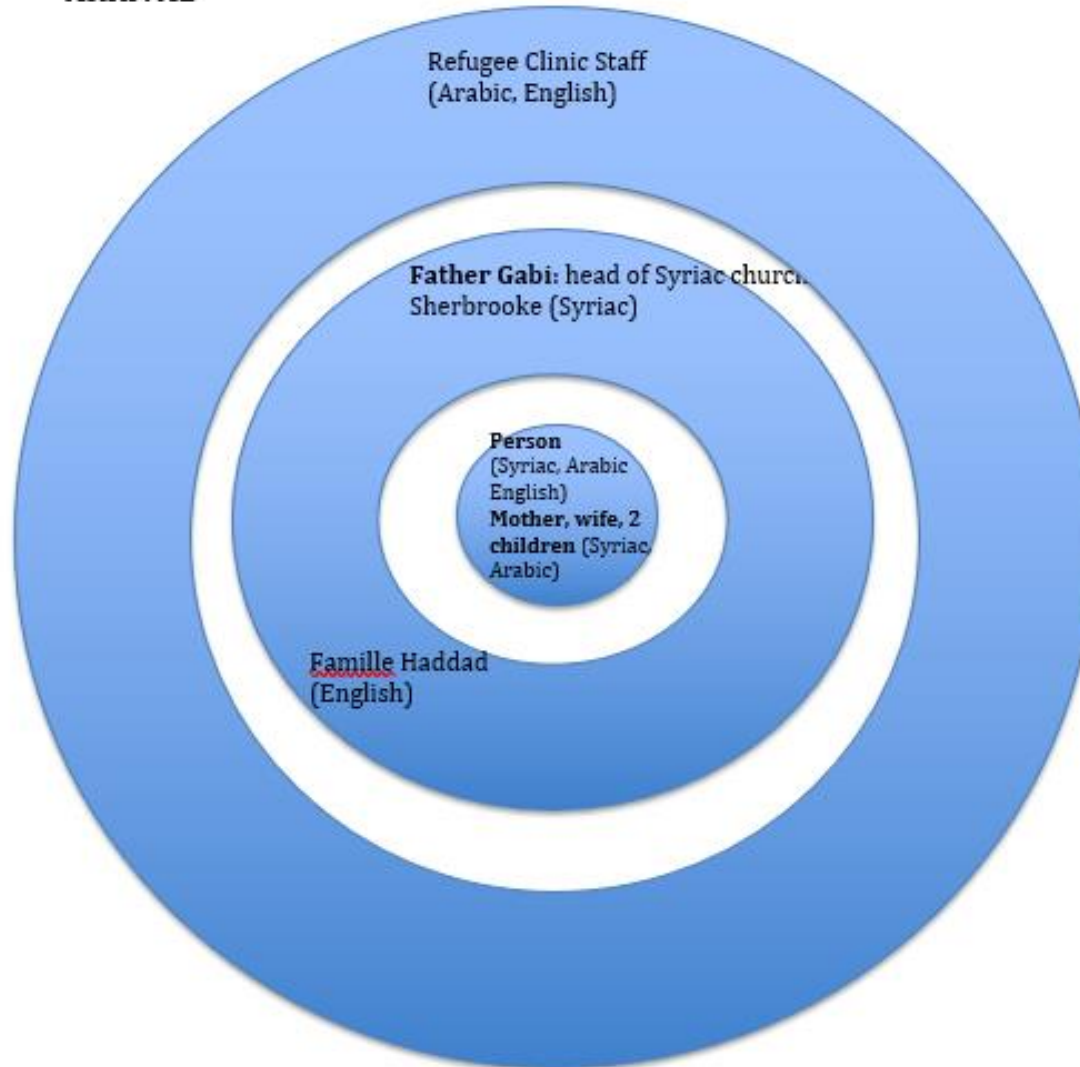
Year	2012	2013	2013	2015	2015
Events/ Steps	Left home in Damas, went to <u>other</u> city in Syria	Left Syria, went to Lebanon	Applied to UN office in Lebanon for refugee certificate and then for Canadian visa	9-month time lapse between provincial and federal government approval	Obtained visa
Key actors and organizations	With mother, wife and child	With mother, wife and child	<ul style="list-style-type: none"> • United Nations • Canadian Embassy • Syriac Church in Canada (sponsor) 	N/A	Canadian Embassy
English-French speaking	Syriac with family and Arabic. English at school	Syriac Arabic	UN: Arabic Embassy: Arabic, a bit of English Sponsor: Syriac	N/A	English

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

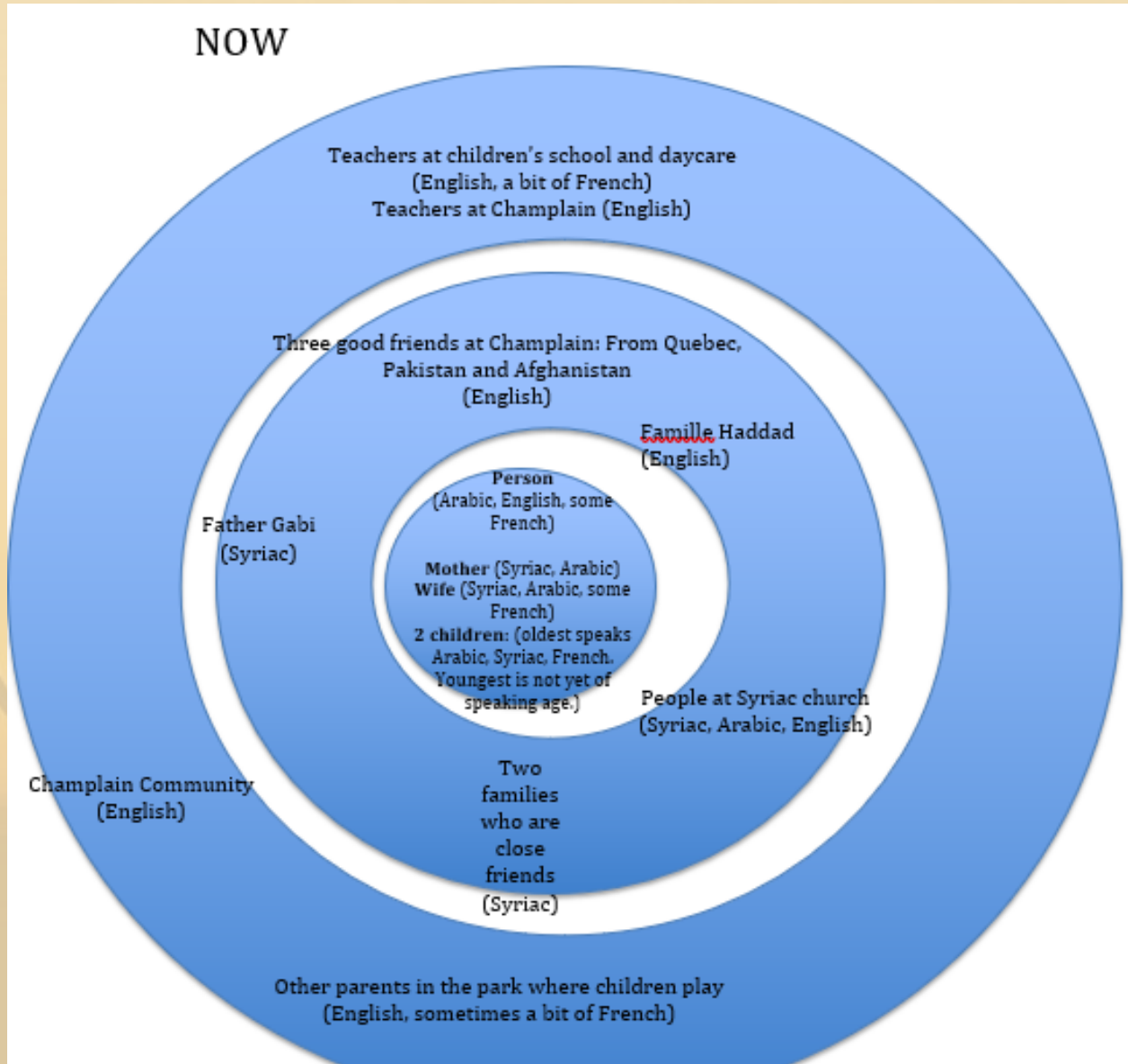
Year	2015	2015	2015	2015	2016
Events/ Steps	Wife gave birth Wait 9 months for <u>newborn</u> sponsorship approval	Arrived in Canada	<ul style="list-style-type: none"> Getting settled in apartment SANC appointment 	Medical appointments	Starts French course along with his wife Children start school/ <u>daycare</u>
Key actors and organizations	Canadian Embassy Syriac Church	Syriac Church: Father Gabi	Syriac Church SANC	CHUS CLSC	Centre St-Miche École Eymard Garderie
English-French speaking	Arabic Syriac	Syriac Arabic	Syriac Arabic (with SANC translator) English (at SANC)	With translator: Arabic/English to French Also a bit of English at CHUS	French

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

ARRIVAL



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

- "I was aware that there was some French spoken in Quebec. I did not know much French at all and neither did my family members, but I was excited about it because I had always wanted to learn 'le langage de l'amour' and thought this was a great opportunity".
- "We had big problems with francization. As I said before, I was very excited to learn French but I ended up being very frustrated with the structure of the system, as pretty much everyone else".
- "Out of frustration at how difficult and intensive the process of learning French is, many people leave Sherbrooke to go to Montreal or Toronto. They think it will be easier to get a job elsewhere«
- "There is no 'magic' country for refugees to go to; everyone has different priorities. Sure, there are some problems I ran into here, like learning French and finding a job in my domain, but elsewhere I would just be facing different problems. My focus is not on me anymore, it is on my children. They have an opportunity for a good education. I will do what I can, everything I can to support their well-being; mine comes second".

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION

TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Réfugié bhoutanais
- Parrainage
public

Year	1992	2008	2008	2009	2010
Events/ Steps	Left Bhutan and went to Nepal	Applied for visa	First of six interviews (visa application-related) by team in Nepal	Interview with Canadian team	Obtains visa
Key actors and organizations	His parents and brother	International Organization for Migration (IOM)	IOM	IOM	IOM
English-French speaking	Nepalese	Nepalese and English	Nepalese	English	English
Year	2010	2010	2010	2010	
Events/ Steps	Medical Interview	Orientation workshop in Nepal	Arrival at Montreal airport in December	Arrival in Sherbrooke on the same day: hotel Wellington	
Key actors and organizations		Canadian Orientation Abroad (COA) by the IOM	Customs/Immigration officials	Bus sent by SANC? Participant not sure	
English-French speaking		Nepali	Interpreter Nepalese-English		

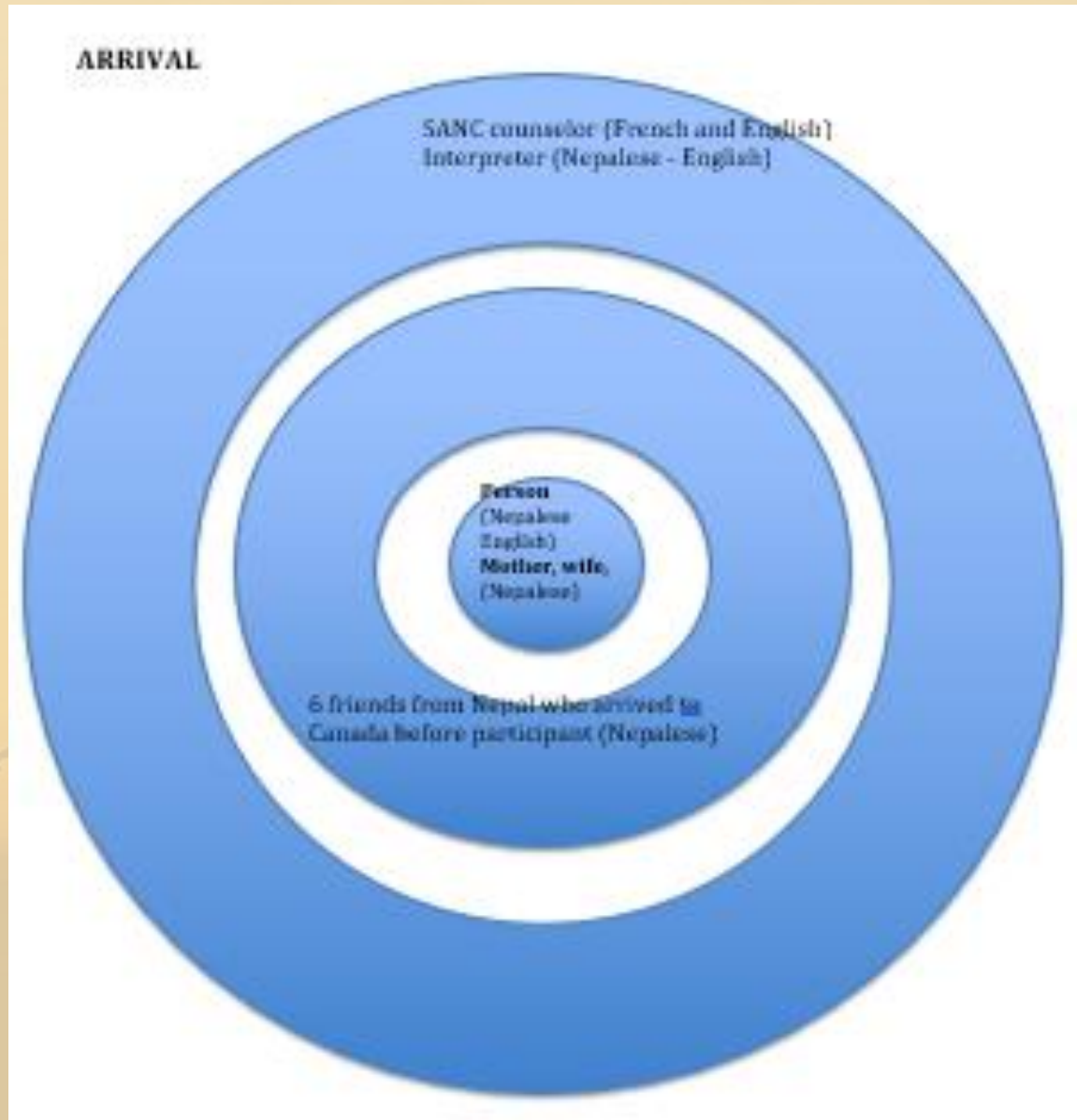
PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

2010	2010	2010	2011	2012	2012
Visit Service Canada	Moved to apartment 6 days after arrival	Starts work as interpreter	Starts French course	Transferred to Centre St- Michel	Finished French course
Service Canada	SANC	SANC	<ul style="list-style-type: none"> • SANC • <u>Cegep de Sherbrooke</u> 	Centre St- Michel	Centre St- Michel
Interpreter Nepalese- French	Interpreter Nepalese- French	Interpreter Nepalese- English	<ul style="list-style-type: none"> • Interpreter Nepalese- French • French 	French	French

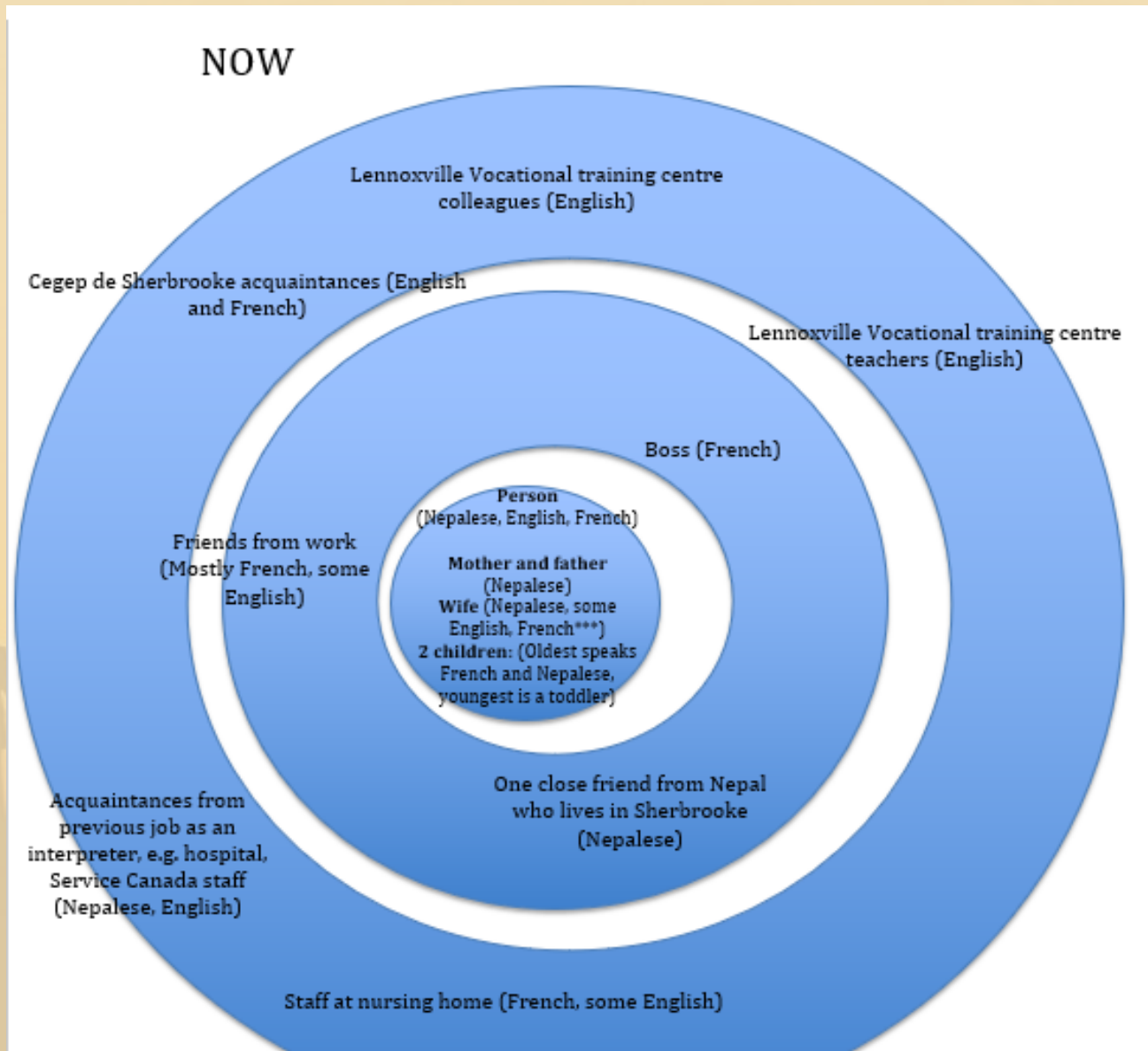
2012	2013	2013	2015	2017
Starts professional learning program	Graduates	Starts work as a machinist	Became Canadian Citizen	Will leave for Ontario
Lennoxville Vocational Training Centre	Lennoxville Vocational Training Centre Reluctant to answer	Him and his wife	Family
English	English	French	English	Nepalese/English/French

(SF5)

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

I finished the French course in 2012 and I was able to get by, but I did not feel very comfortable with the language. I felt more comfortable in English – and today I have forgotten a lot of the French I had learned there.

I was not comfortable enough in French to find a job that required me to speak the language – so in 2012, I decided to register at the Lennoxville Vocational Training Centre to be a machinist.

Knowing a bit of English is a plus – not always necessary because we had good access to interpreters at first thanks to the SANC. But thanks to my knowledge of English I was able to find work as a Nepalese-English interpreter with the SANC.

Today, five of my six Nepalese friends have left for Ontario. On July 1st 2017, I am also moving there – to Mississauga. The reason is mainly related to language, and it is not so much for my wife and I but mainly for our two daughters. My eldest daughter is at school in French and speaks it well (she also speaks Nepalese). But I feel like you can't really go anywhere in life if you only know French and don't know English. I want my daughters to have the best opportunity to learn English and to live in English – because English is the future, not French. This is too bad, because I really like Sherbrooke. I have a job here, the city is quiet and the cost of living is also low. But we are moving away for the future of our children.

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Réfugiée
bhoutanaise -
Parrainage public

Year	1993	1993	1998	2007
Events/ Steps	Quitte domicile au Bhoutan à 18 ans	Arrivée au camp de réfugiés au Népal	Elle tombe malade et doit arrêter ses études (équivalent de la 8 ^e année primaire)	Début du processus d'immigration
Key actors and organizations	Avec ses parents	Avec parents		IOM Aide de ses parents
English-French speaking	Népalais	Népalais		Ne se souvient pas car ce n'est pas elle qui a pris en charge le processus

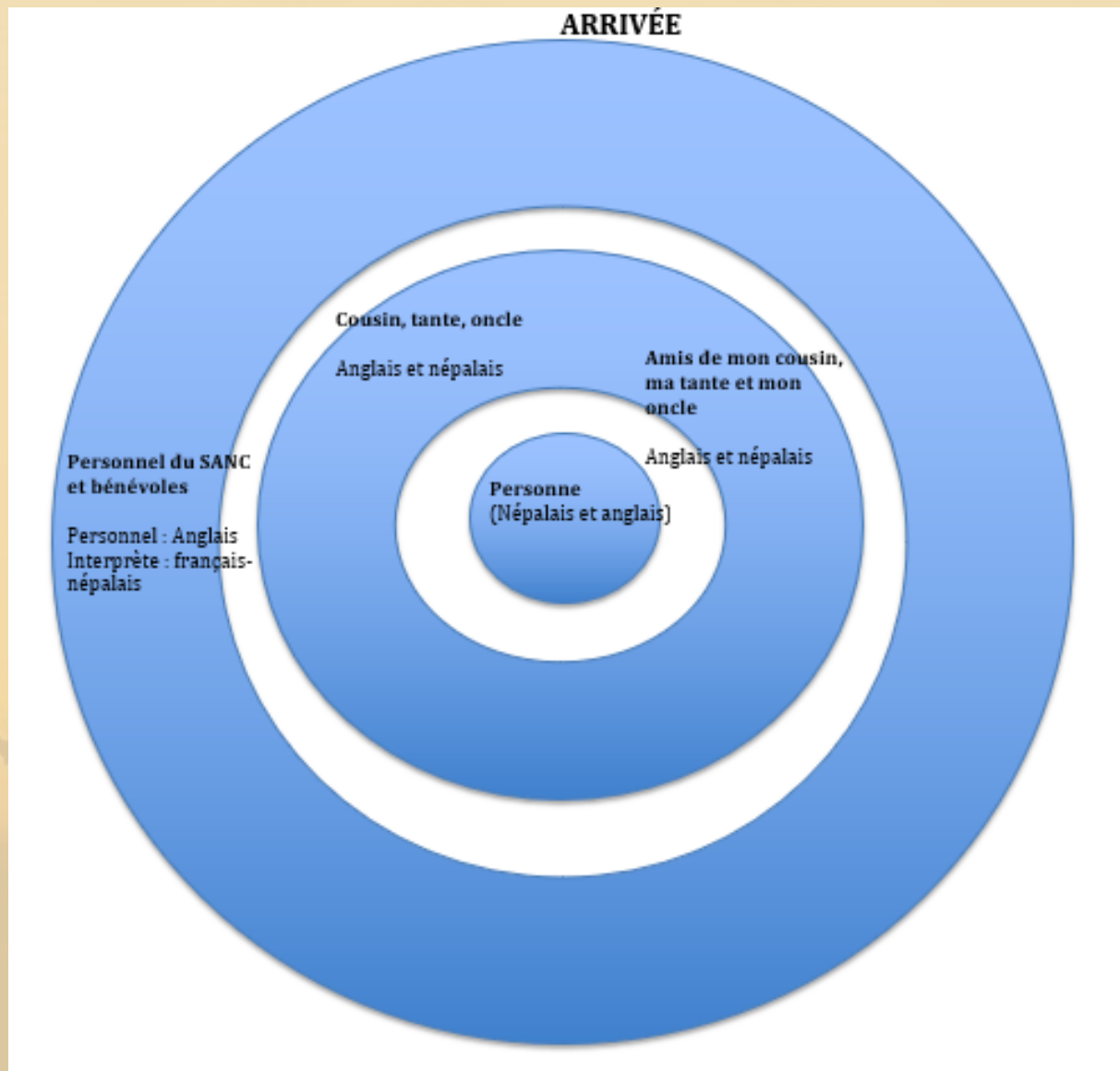
PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

Year	2009	2009	2009	2009
Events/ Steps	Visa reçu	Cours d'orientation	Arrivée au Canada à Montréal, autobus pour Sherbrooke	Cours de français trouvé par la personne
Key actors and organizations		IOM	Accueil par le SANC à l'hôtel Wellington	Organisme Famille de l'espoir
English-French speaking		Népalais	Anglais	Français

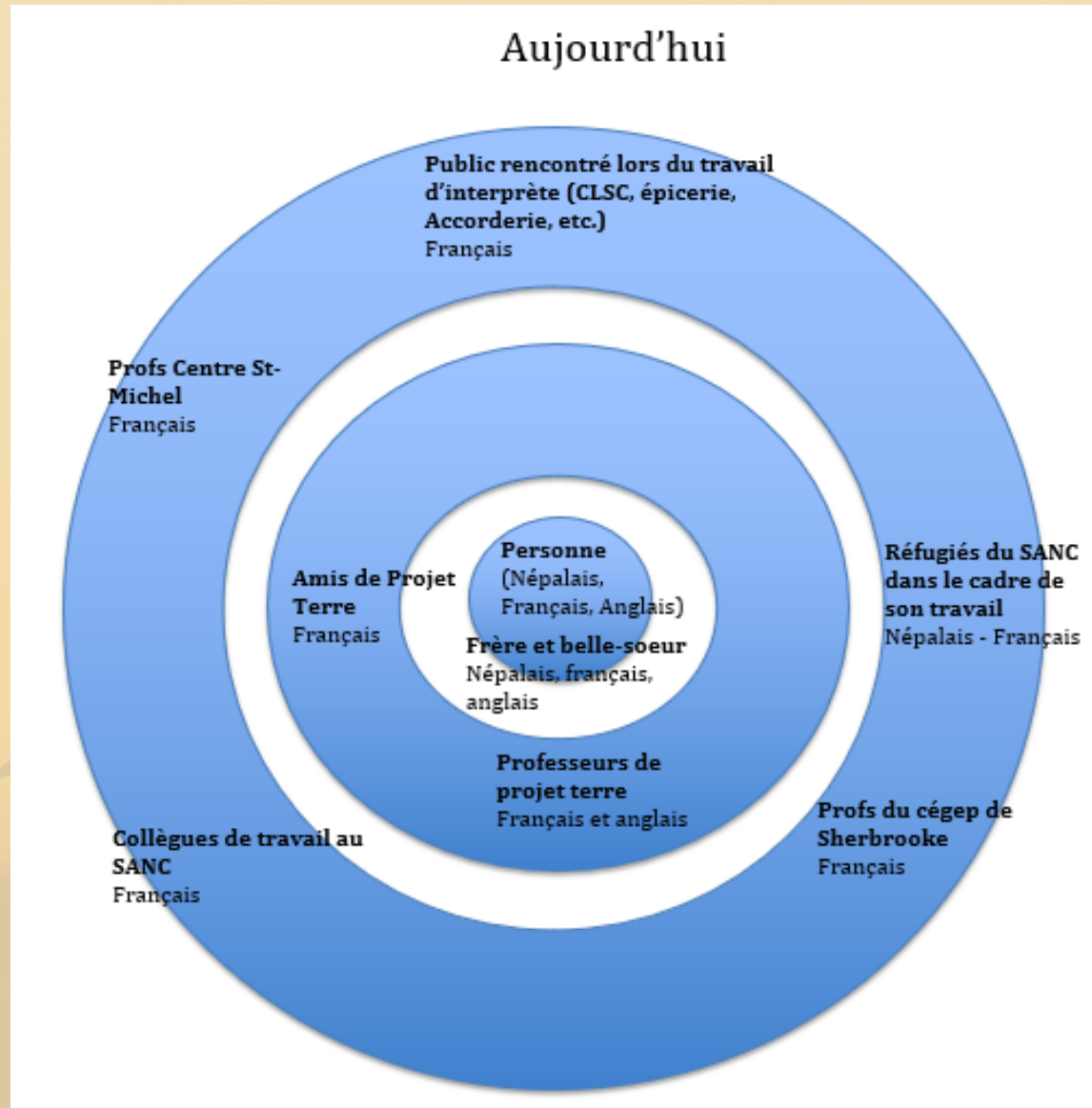
2010	2010	2011	2012-2013	2013
Cours de français	Cours de français de soir	Début des cours de français plus avancé	Cours socio-professionnel, pour opportunités de réseautage	Emploi dans un restaurant
Cégep de Sherbrooke	Séminaire de Sherbrooke	Centre St-Michel	Projet terre	Restaurant
Français	Français	Français	Français	Français

2015
Emploi d'interprète
SANC
Népalais-Français

PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX



PARCOURS DE MIGRATION-INTÉGRATION TRAJECTOIRES LANGAGIÈRES ET CARTES DES RÉSEAUX

« En 2012-2013, j'ai participé au Projet Terre. C'est un cours socio-professionnel pour aider au réseautage, trouver des stages, travailler. On était 12 à 15 personnes, j'avais aussi une amie québécoise qui était avec nous. Ça m'a vraiment aidé. C'est une source très importante pour les immigrants. On a appris beaucoup de choses au sujet de l'emploi (exemple, comment se trouver des stages, étape par étape etc.). **Projet Terre m'a énormément aidé dans mon processus d'intégration au niveau du français, car j'étais vraiment timide, et avec les professeurs qui m'ont beaucoup soutenue j'ai appris tranquillement à communiquer en français.** La timidité a été un des plus grands obstacles à mon intégration, mais cette timidité était surtout due à la langue. Il faut aller vers les professeurs, et parler avec eux. Une fois la langue maîtrisée, tout a été plus facile. »

TRAJECTOIRES LINGUISTIQUES DES RÉFUGIÉS SELON LE STATUT : DIFFÉRENCES

- Importance du français reconnue par tous
- À part le parrainage collectif, trajectoires langagières des réfugié-e-s parrainé-e-s au privé (par université, religieux, religieux/ethnique) ont tendance à être plus uniformes (moins diversifiés) que pour les réfugiés publics quant à la place et l'utilisation de l'anglais au sein du parcours migratoire (pré-arrivée, accueil, installation, intégration) : le groupe d'accueil et le milieu de vie important.

« Deux mois après mon arrivée, j'ai commencé les cours de français...For me, I think it was easier because I'm good in English. It took a bit of time to speak. I started to work in Scores in July. After 4 months I got that job. It helped me to develop my French. If you don't have contact with people from Quebec, t'es pas capable de parler français. La grammaire, apprendre les temps, etc. C'est quelque chose! I was searching for a job in Sherbrooke. It's only in Lennoxville that you can find a job in English but you have to know both languages everywhere in Sherbrooke »

- Pour le parrainage privé collectif, le processus de francisation est enclenché peu après l'arrivée et la trajectoire langagière se démarque de par sa référence plus fréquente à l'utilisation du français.
- Pour le parrainage privé (par université ou groupe religieux), trajectoire langagière des réfugié-e-s démontre la place importante de l'anglais et du plurilinguisme dans le parcours migratoire et la réinstallation

TRAJECTOIRES LINGUISTIQUES DES RÉFUGIÉS SELON LE STATUT : DIFFÉRENCES

- Trajectoires langagières pour les réfugiés publics se différencient de celles des réfugiés parrainés au privé ainsi que des réfugiés publics entre eux, dépendant de leur niveau de connaissance de l'anglais à l'arrivée

« Je n'ai jamais pensé me diriger vers les réseaux anglophones. Je suis moins confortable en anglais. Parler l'anglais m'a aidé un peu au début, très minimalement, mais je me suis très rapidement orientée vers le français. Je ne voulais pas apprendre les deux langues car j'aurais été trop mêlée ». « Moi, je veux rester à Sherbrooke car j'ai une vie ici, un emploi que j'aime et je parle bien le français. Je ne voudrais pas déménager et encore apprendre une autre langue, c'est-à-dire parler l'anglais, que je n'utilise plus et que j'ai donc oublié en grande partie »

«Today, five of my six Nepalese friends have left for Ontario. On July 1st, 2017, I am also moving there... The reason is mainly related to language, and it is not so much for my wife and I but mainly for our two daughters. I feel like you can't really go anywhere in life if you only know French and don't know English. I want my daughters to have the best opportunity to learn English and to live in English –because English is the future, not French. This is too bad, because I really like Sherbrooke. I have a job here, the city is quiet and the cost of living is also low. But we are moving away for the future of our children”

- Satisfaction des réfugié-e-s face aux services reçus
- Obstacles à l'intégration : barrière de la langue, processus de francisation, accès à l'emploi
- Stratégies gagnantes : créer des ponts (« sortir de la bulle culturelle et religieuse »), ambition, adaptation, autonomie, travail en concertation (francophones, anglophones, immigrants)
- Recommandations : l'apprentissage du français et de l'anglais avant l'arrivée

TRAJECTOIRES LINGUISTIQUES DES RÉFUGIÉS SELON LE STATUT : DIFFÉRENCES

"If I could give some advice to a family of refugees, I would tell them to try to learn French and English as soon as they can, before they arrive here"



RAPPORTS DES RÉFUGIÉ-E-S AUX DIFFÉRENTS SERVICES ET AUX DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS

RAPPORTS AUX SERVICES :

- **Logement, vie de tous les jours, transport, épicerie : services appréciés mais enjeu de langue en lien avec l'anglais**

« La concierge de l'immeuble où nous habitons à Sherbrooke ne voulait pas parler anglais. Elle était très gentille, mais insistait sur le fait de ne pas nous parler en anglais pour que nous apprenions le français. Elle communiquait avec nous avec des signes. Le jour où nous avons pu parler français avec elle (un an plus tard), elle s'est mise à nous parler en anglais »

- **Santé : enjeu de langue en lien avec l'utilisation de l'anglais**

« Environ huit mois après notre arrivée, papa a été hospitalisé. La communication avec les professionnels de l'Hôpital (spécialement les infirmiers) était très difficile parce que les infirmiers ne comprenaient pas l'anglais. Ils étaient très gentils et courtois mais ne connaissaient pas l'anglais. Il n'y avait qu'une seule infirmière qui comprenait l'anglais et elle n'était pas toujours présente.... Papa est décédé. Encore aujourd'hui, je me demande si sa mort aurait pu être évitée sans la barrière de la langue ou si nous avions été au courant de l'existence de la clinique des réfugiés »

Éducation/formation : enjeux : reconnaissance du niveau d'éducation atteint avant l'arrivée au Québec, déqualification

« Passer de la 2^{ième} année de médecine au Pakistan au pré-secondaire au Québec, malgré ma connaissance de l'anglais. À ce moment-là, je n'étais pas au courant qu'il existait une école anglaise, New Horizons »

RAPPORTS DES RÉFUGIÉ-E-S AUX DIFFÉRENTS SERVICES ET AUX DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS

- **Emploi : enjeux : maîtrise du français, non reconnaissance des diplômes**
- **Francisation : enjeux : conditions de francisation difficiles : manque de flexibilité**

« We had a big problem with francisation. I was very excited to learn French but I ended up being very frustrated with the structure of the system, as pretty much everyone else. The problem has two sources: the daily schedule and the fact that more advanced levels are mixed together with less advanced levels. The problem is with the daily schedule. It is too long. We start at 8h00am and finish at 4h30pm every day. If you are married and have children and responsibilities, this schedule is impossible. The Centre does not consider that some people have these kinds of responsibilities or may be subject to illness, depression, trauma and to the difficulties of moving from place to place. After two months of this, my wife and I broke down and both became depressed. This of course affected our kids. I think learning French is very important, but not at the expense of my family. Out of frustration at how difficult and intensive the process of learning French is, many people leave Sherbrooke to go to Montreal or Toronto. They think it will be easier to get a job elsewhere»

RAPPORTS DES RÉFUGIÉ-E-S AUX DIFFÉRENTS SERVICES ET AUX DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS

RAPPORTS AUX COMMUNAUTÉS:

- Différences selon le statut et le type de parrainage

RAPPORTS À SHERBROOKE :

- Sherbrooke est une ville attrayante pour tous sans exception mais les enjeux liés à la langue, l'emploi, et la présence de la communauté ethnique sont au cœur de la décision de quitter ou demeurer à Sherbrooke

